« La question ne devrait pas être du ressort d'un synode régional »

SOCIÉTÉ 9

L'Église s'oriente vers l'ordination sacerdotale d'hommes mariés

Cette réforme, une des principales du synode sur l'Amazonie, ne concernerait que cette région du monde.

«La question ne devrait pas être du ressort d'un synode régional»

MGR DOMINIQUE YOU est un évêque français parti en mission au Brésil il y a vingt-sept ans. Il est aujourd'hui en charge du diocèse de Santissima Conceiçao do Araguaia, dans le nord du Brésil, en zone amazonienne. Son diocèse dépasse en taille le Portugal ou l'Autriche mais avec une population de 400 000 personnes, soit l'équivalent de la Dordogne ou d'une ville comme Toulouse. Il ne dispose que de 20 prêtres pour l'animer, dont seulement 8 appartiennent au diocèse. LE FIGARO. - Le synode sur l'Amazonie entre maintenant dans sa dernière ligne droite. Quel bilan tirez-vous ? MGR Dominique YOU. - Nous ne savons pas encore quels seront les points essentiels du document final, et moins encore du document pontifical postsynodal. À ce stade, je voudrais partager deux sentiments. Premièrement, que l'introduction du thème des viri probati ne me paraît pas avoir facilité, ni favorisé, la réflexion sur les « nouveaux chemins pour l'Église et pour l'Écologie intégrale » qui était pourtant le titre du synode. Il était prévisible que la question des viri probati cristalliserait les débats, tant au sein du synode luimême que dans sa répercussion médiatique. La question des viri probati ne devrait pas être du ressort d'un synode régional mais d'un synode de toute l'Église catholique. Ensuite, j' ai trouvé extrêmement positif cette rencontre avec tous les évêques d'Amazonie autour du Saint-Père. Elle a engendré une extraordinaire atmosphère d'écoute et une communion au-delà de toutes les divergences. Le synode va-t-il avancer sur l'ouverture du sacerdoce à des hommes mariés ? Ce projet fait beaucoup de bruit car le manque de prêtres est criant. Des religieuses, établies dans des contrées reculées d'Amazonie, ont témoigné au synode qu' elles n'ont de messe, et donc de communion, que trois ou quatre fois par an. C'est une situation extrême. Mais, dans mon diocèse, 90 % des « célébrations dominicales » sont des assemblées sans prêtres. Les laïques sont appelés à commenter l'Évangile et ils distribuent la communion. Il faudrait donc plutôt renforcer et peut-être diversifier ces ministères laïques, spécialement féminins, à cause de l'importance des femmes dans nos communautés ecclésiales. Ce synode insiste beaucoup sur l'influence des groupes évangéliques et pentecôtistes. Pourquoi attirent-ils ? Ils touchent des cordes sensibles. Celle de la réussite matérielle en proposant une « théologie de la prospérité », celle de la chaleur des relations dans des petites communautés. Il faut s' interroger sur le sens de cet exode qui a été très fort et qui continue. Et avoir conscience que le pentecôtisme a pu réveiller des dimensions que nous avions laissées de côté pendant des années : l'annonce explicite aux plus éloignés de l'Église, l'attention à leurs nécessités spirituelles qui se cachent parfois derrière leur misère matérielle Dans mon diocèse, les catholiques représentent 65 % de la population. Les évangéliques et pentecôtistes comptent 35 %. Certains catholiques rejoignent effectivement ces assemblées, ce qui est toujours une douleur pour nous. Mais ces départs sont à

VkVSlyMjVm9sb0Vhc3lSZWFkZXJfU3BjIyMjNTNmOWZhYTUtNjc3Ny00MTg3LTliOWUtZDZlNGJmZjVlYjY4IyMjMjAxOS0xMC0yMVQwODoyOTozMSMjI1ZFUg==

présent moins importants qu' il y a encore quelques années. Par ailleurs, ces chrétiens changent assez rapidement, passant d'une Église à l'autre, certains reviennent parfois au catholicisme, il y a peu de stabilité donc. Sur un autre plan, j' ai tenté à plusieurs reprises de lancer des initiatives communes de type social avec les évangéliques sans jamais y parvenir. Ces communautés d'inspiration protestante sont peut-être divisées entre elles, mais elles sont toujours unies contre l'Église catholique. « Il faudrait plutôt renforcer et peut-être diversifier les ministères laïques, spécialement féminins» Pourquoi ce synode insiste-t-il à ce point sur l'évangélisation des indigènes, qui ne sont qu' une minorité ? Ces populations représentent environ 5 % de l'Amazonie. Ce sont des gens très attachés à leur terre et à leur culture, cela se joint à une vision très religieuse du monde. Leurs ancêtres étaient là il y a 12 000 ans ! Ils vivent une incroyable harmonie avec la nature qu' ils connaissent sur le bout des doigts. Par exemple, ils n'ont pas besoin de désherbant chimique mais connaissent l'espèce de fourmis qui fera le travail ! Autre force, ils ont un sens aigu d'être faits pour le Ciel. Ils se sentent plus célestes que terrestres. C'est en ce sens qu' ils portent des plumes, ce qui est éminemment respectable. Je vois en eux un sens inné de Dieu. Ils sont sensibles au christianisme. Leurs attentes spirituelles sont très fortes. Y répondre est l'un des objets du synode voulu par François.

VkVSlyMjVm9sb0Vhc3lSZWFkZXJfU3BjlyMjNTNmOWZhYTUtNjc3Ny00MTg3LTliOWUtZDZlNGJmZjVlYjY4IyMjMjAxOS0xMC0yMVQwODoyOTozMSMjI1ZFUg==